

L'extermination de l'Hellénisme préconisée par les Allemands

Un officier supérieur allemand, professeur à l'Académie militaire de Berlin et qui a passé quelques années en Turquie au service du gouvernement ottoman, vient de publier en Allemagne un gros volume dont le titre... (nous vous le donnons en mille) porte : *Moyens à employer pour exterminer l'hellénisme en Turquie*. Ce livre extraordinaire, traduit en turc, circule librement, par milliers d'exemplaires, à Constantinople, à Smyrne et dans d'autres centres importants de l'Empire.

L'ouvrage de l'officier allemand résume une partie du plan du *Drang nach Osten*, que le gouvernement de Berlin s'efforce depuis un quart de siècle d'appliquer en Orient. Les Turcs étant un peuple d'agriculteurs, de soldats ou de fonctionnaires ne pourraient opposer aucun obstacle au succès de la politique commerciale, industrielle et financière des Allemands. Mais tout le commerce, l'industrie, la banque, toutes les affaires en général se trouvaient dans les mains des Grecs et des Arméniens, deux races intelligentes, laborieuses, aptes à mener à bonne fin les entreprises les plus difficiles. Les Grecs et les Arméniens étaient aussi les sujets les plus instruits du Sultan, possédant les meilleures institutions scolaires, tandis que les Turcs étaient encore plongés dans une crasse ignorance. Grecs et Arméniens, les premiers surtout qui se comptent par quelques millions en Turquie, luttèrent courageusement contre l'invasion allemande. Il fallait donc diminuer l'importance de ces deux éléments chrétiens, les annihiler peu à peu, les exterminer complètement. Nous avons parlé, il y a quelques semaines, du rôle odieux joué par l'empereur Guillaume II, lors de son premier voyage à Constantinople, dans cette horrible tragédie des massacres arméniens. Le Kaiser avait conseillé à son ami, son émule en barbarie, au *Sultan rouge*, d'écraser les Arméniens. Et on les écrasa de la façon sauvage que l'on sait, et le sang de milliers et de milliers d'innocentes victimes forma des ruisseaux — nous n'exagérons rien — non seulement dans les rues des villes éloignées, en province, mais dans les rues de la capitale même.

L'avènement au pouvoir des Jeunes-Turcs seconda merveilleusement les plans antichrétiens des Allemands. Les Jeunes-Turcs, dans leur politique de *turquification* et d'*islamisation* de tous les chrétiens de l'Empire, ont été fortement encouragés par les Allemands. Cette politique a pris surtout, dans son application,

des proportions terribles depuis le début de la guerre actuelle. Les crimes commis par la populace musulmane, aidée par les autorités et par les soldats turcs, contre les populations grecques de l'Empire sont tellement atroces, tellement raffinés qu'ils rappellent, par certains côtés, ceux perpétrés par les Allemands en Belgique et en France. En plus, il y a en Turquie l'islamisation forcée. On sépare les hommes des femmes et des enfants. On envoie les hommes valides aux régiments où on leur impose les travaux les plus vils, les plus malsains, les plus dégoûtants. On laisse mourir les vieillards de faim ; on emmène les enfants et on les convertit à l'islamisme ; de même les jeunes femmes qu'on force à épouser des musulmans.

Nous nous arrêtons. Cette infamie turco-allemande nous révolte. Turcs et Allemands se valent. Guillaume II n'a rien à envier au sultan Hamid II.